

Nanterre Amandiers

Théâtre des Amandiers

direction Patrice Chéreau - Catherine Tasca

7, avenue Pablo-Picasso
92000 Nanterre



19 septembre – 26 octobre 1985

Le **FESTIVAL D'AUTOMNE** à PARIS
et **NANTERRE-AMANDIERS**



présentent

“La Veillée”

Mise en scène	Jérôme Deschamps
avec la collaboration de	Macha Makeieff
Décor	Laurent Peduzzi
Costumes	Macha Makeieff
Musiques	Michèle Guiguon Sylvie Jobert Alain Margoni
Lumières	Jacques Wenger
Sons	André Serré

avec

Jean-Marc Bihour, Tracy Billyeald, Jérôme Deschamps,
Jean-François Dinacaroupin, Michèle Guiguon, Sylvie Jobert,
Alain Margoni, Marie-Christine Orry, Christine Pignet,
Yves Robin, Jean-Marc Roulot.

Production TNP - Villeurbanne
avec la Compagnie Jérôme Deschamps
et la Maison de la Culture de Grenoble.

COMMENT RECONNAÎTRE UN ANIMATEUR CULTUREL

Intéressons-nous de plus près à ce petit être fragile, mal connu, qui hante nos régions tempérées sous l'appellation d'animateur socio-culturel.

Quelquefois mal aimé, souvent ignoré, il nous veut cependant tant de bien !

Certains d'entre nous ont cru bon de se dispenser de sa présence, en sont même venus à douter de sa nécessité, alors qu'il est patent que sans animateur, son guide, son ami, l'homme – sans oser se l'avouer – n'est plus tout à fait lui-même, se sent plus seul, ne sait plus où donner de la tête, n'a plus de goût à rien, bref, il peut se perdre.

Mais le connaît-on seulement, ce compagnon privilégié de l'homme ?

Généralement de taille moyenne, le regard sans éclat particulier, rarement glabre, il est le plus souvent paré d'un collier de barbe et chaussé de lunettes dont une branche peut porter un tricoté réparateur. Sa pipe est ornée d'une tête de marin sculptée. Se nourrissant essentiellement de buffets campagnards en "soirées crêpes", de pizzas, de fondues savoyardes (il possède souvent lui-même un caquelon), de petites saucisses bouillies piquées d'un cure-dent et trempées dans la moutarde (dont il raffole particulièrement) et de légumes variés, l'ASC n'utilise que du sucre de gauche, appelé plus couramment sucre brun non raffiné.

Dans son domicile tapissé de toile de jute, il aime à s'entourer d'objets simples et naturels : abat-jour en laine non cardée, tapis en peau de chèvre, macramé, bougies artisanales, faisant ainsi la démonstration d'une imagination et d'une invention très personnelles.

Pendant la saison froide, recouvert d'un épais parka ou d'un anorak rarement renouvelé et d'un gros pull tricoté par Jocelyne, il se réfugie volontiers dans le labo photo ou le coin poterie, se niche dans les colloques, les carrefours gars-filles sur l'amour-amitié, surveille les raquettes de ping-pong et la ronéo et – vachement essentiel – il a la garde du trousseau de clés du local.

Dès le premier rayon de soleil, il s'ébroue et se décontracte : on le voit alors chaussé de spartiates et vêtu d'une chemise indienne aux couleurs douces (violet) acquise boulevard Saint-Michel, en face de la MNEF (N° 22). Il conservera cette tenue tard dans la saison, c'est-à-dire jusqu'à la Fête de l'Humain, qu'il critique beaucoup et ne manque jamais.

On explique son état fébrile quasi permanent – et qui, par ailleurs, peut rebuter – par le fait qu'il "se sente toujours interpellé", qu'il s'inquiète à chaque instant de "savoir où ça parle" et fasse tout son possible pour répondre "à son propre questionnement" – d'où une certaine tendance à la dépression.

Contrairement à l'idée répandue, il n'est pas si difficile de le rencontrer et de s'en faire accepter.

Chacun peut, moyennant certaines précautions indispensables et une méthode d'approche assez simple, se livrer à cet exercice délicieux.

Malgré l'importance et la qualité de son existence dans notre pays, et malgré les efforts déployés pour sa protection, l'ASC se fait de plus en plus rare et les raisons de sa disparition progressive demeurent à ce jour inexplicables.

Nous croyons savoir qu'une vitrine lui sera prochainement consacrée au Musée des Arts et Traditions Populaires.

Jérôme Deschamps

"Le spectacle est une machine à débiter des tranches de vie. Les numéros se bousculent, se heurtent, avec une maladresse passionnelle et une volonté farouche du bien-faire. C'est un jeu de massacre où viennent mourir de façon ridicule les rêves de ceux à qui on distribue généreusement leur ration de fantaisie créatrice. Ce qui fait rire, c'est le grand écart entre ces rêves et le plat de riz au lait qui tombe dans la cuisine. Ce qui est ambigu, c'est ce que ce rire a de charge émotionnelle.

Ce qui m'intéresse, ce sont les gens qui font cette veillée. On est toujours sur la corde raide entre l'attaque virulente d'une certaine bêtise et la tendresse. On travaille un peu comme des alchimistes. Un geste, une mimique, un bruit, une chanson, un objet, autant d'éléments qu'on isole, que l'on emboîte les uns dans les autres. On fait bouillonner tout ça, on filtre pour en éliminer toute psychologie, toute tentation narrative : mises à nu d'éclairs de vécu, qui deviennent tels quels les ressorts de l'action, les détonateurs de la "drôlerie".

Jérôme Deschamps

Propos recueillis par
Nathalie Godard.

A PROPOS DU DÉCOR

Il s'agissait d'inventer un lieu dans lequel se passerait une veillée : quelque chose comme un réfectoire, une salle des fêtes, un gymnase, une MJC... Un lieu construit et clos.

Il fallait éviter, dans l'univers de Jérôme Deschamps, de travailler dans une convention trop marquée : au théâtre, un ciel, c'est une toile ou un plastique, alors qu'un mur peut réellement devenir un mur. C'est plus la recherche d'un climat qu'une documentation réaliste sur un lieu de collectivité. Pour exemple, les globes du plafond : les personnages évoquent pour moi des insectes qui s'affolent autour d'une source de lumière, fascinés et un peu fous.

Il y a une phrase de Céline que j'aime particulièrement et qui définit très bien la manière dont je travaille : "Si vous prenez un bâton, et si vous voulez le faire paraître droit dans l'eau, vous allez le courber d'abord parce que la réfraction fait que si je mets une canne dans l'eau, elle a l'air d'être cassée. Il faut la casser avant de la plonger dans l'eau".

Laurent Peduzzi

Propos recueillis par
Macha Makeieff.

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

jeudi	19 septembre	21 h	mardi	8 octobre	21 h
vendredi	20 septembre	21 h	mercredi	9 octobre	21 h
samedi	21 septembre	21 h	jeudi	10 octobre	21 h
			vendredi	11 octobre	21 h
			samedi	12 octobre	21 h
mardi	24 septembre	21 h	dimanche	13 octobre	17 h
mercredi	25 septembre	21 h			
jeudi	26 septembre	21 h	mardi	15 octobre	21 h
vendredi	27 septembre	21 h	mercredi	16 octobre	21 h
samedi	28 septembre	21 h	jeudi	17 octobre	21 h
dimanche	29 septembre	17 h	vendredi	18 octobre	21 h
			samedi	19 octobre	21 h
			dimanche	20 octobre	17 h
mardi	1 ^{er} octobre	21 h			
mercredi	2 octobre	21 h	mardi	22 octobre	21 h
jeudi	3 octobre	21 h	mercredi	23 octobre	21 h
vendredi	4 octobre	21 h	jeudi	24 octobre	21 h
samedi	5 octobre	21 h	vendredi	25 octobre	21 h
dimanche	6 octobre	17 h	samedi	26 octobre	21 h

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

RENSEIGNEMENTS/RÉSERVATIONS

Du mardi au samedi de 12 h à 19 h / (1) 729.80.00 Renseignements sur audiphone fermé dimanche et lundi.

PRIX DES PLACES

85 francs Tarif unique
65 francs (moins de 20 ans et "Cartes Jeunes").

COLLECTIVITÉS

Un tarif préférentiel de 65 francs est accordé aux groupes (+ de 15 personnes) pour les représentations comprises entre le 19 et le 29 septembre. Pour toute réservation de groupe, il est recommandé de prendre préalablement contact avec le **Service Public**. Tél. : 721.22.25. Réservation possible avant l'ouverture de la location.

LOCATION

Ouverture le jeudi 5 septembre sur la totalité des représentations.

- **par téléphone** : (1) 721.18.81 Location
Les places non réglées 5 jours après la réservation seront annulées.
- **par correspondance** : chèque à l'ordre de "Nanterre-Amandiers" (en indiquant un choix de trois dates) accompagné d'une enveloppe timbrée à vos nom et adresse à "Nanterre-Amandiers" (location) - 7, avenue Pablo-Picasso - 92000 Nanterre. **La location par correspondance s'arrête une semaine à l'avance.**
- **sur place** : - Théâtre des Amandiers - 7, avenue Pablo-Picasso - 92000 Nanterre.
- Permanence du Festival d'Automne - Centre Georges Pompidou - (rez-de-chaussée, près de la Librairie) de 12h30 à 19 h sauf mardi).